

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 1er avril 1768

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 1er avril 1768, 1768-04-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1227>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLa date de ma lettre, mon cher maître, me fait souvenir...

RésuméGrand « poisson d'avril » pour le genre humain. Rassuré qu'il n'aille pas en Russie. Il est usé par le travail à cinquante ans. Vente de Ferney. A vu La Harpe.

D'Amilaville lui fera parvenir la géométrie de Clairaut.

Date restituée1er avril [1768]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.21

Identifiant1418

NumPappas847

Présentation

Sous-titre847

Date1768-04-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D14909

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français

Sources autogr., « à Paris », « Vendredi-saint », adr., 3 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 104

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

916-A30

1768

de D'Alembert

à Paris ce 1^{er} avril

104

Vendredi saint
(inédit)

N° 13 de ma liste

La date de ma lettre, mon cher maître, me fait souvenir
de vous faire remarquer que le saint jour d'aujourd'hui a
été le jour d'un grand poissad' pour la gloire humaine
qui monte au reste qu'on lui donne de ces poissons là, pû-
qu'il veut bien s'en accommoder.

Venez à quelque chose de plus intéressant pour vous et
pour moi. Vous me tranquillisez beaucoup, mon cher es-
ancien ami, en m'assurant que vous ne pensez point à
affronter à votre âge les glaces du nord, sans compter que
les poissades et même les souverains sont très bons à avoir
pour maîtresses. Jamais pour femmes. J'avoue que j'avois
peine à croire que vous prissiez ce parti, auquel rien ne vous
oblige ni même ne vous engage; mais à présent mon amitié
est pleinement rassurée sur cet article.
vous avez donc 74 ans au lieu de 73 que je vous enregistrais
tristement bien fichés; mais pardonnez moi de vous avoir
eu quelques mois; j'en voudrais bien prendre pour mon compte.

que vous n'avez des plus mauvais, a condition pourtant que vous
ne s'en fassent pas, comme j'en suis à 50 ans, usé par le travail,
à plus que inopérable d'application.

Si la vente de Ferry est nécessaire à l'arrangement
de vos affaires, je n'ai rien à vous dire; cependant une fois
par jour, vous savez que je vous ^{serai} perdu car je le, de la persua-
sion et la franchise n'auront pas ch'vous cherché. Je
n'ai la dessus à vous dire que la raison d'un mauvais livre
de devotion que vous ne connaissez peut-être pas; Passez-y bien.
J'ai vu la Harpe, j'en ai tiré un grand profit sur les faits, il en
convient, j'en ai tiré de la lettre que vous m'avez écrite, il
paraît ne l'avoir envoyé qu'après l'avoir montré à madame
de... qui, dit-il, a pleuré en l'écrivant. On me dit qu'il
ne parait bien sentir toute la pitié de votre amitié; K
combien il s'en est malheureusement parti de la justice; il se fait
affligé de n'avoir point encore rien de votre lettre; car il
lui en veut, K fait lui grand tort entier. Il m'a assuré
n'avoir point de copie de la lettre donc vous m'avez écrite, il n'a

seulement avoir qu'il en soit quelques pages par ceur,
mais il a ajouté, & je le vois à l'ameur, qu'il se garderoit bien
ni de les donner à personne, ni même de les écrire; vous pourriez
être tranquille à ce sujet; ce qui vient d'arriver est une grande
leçon de prudence pour lui.
adieu, mon cher Killes, le ami; la géométrie de Clairaut
se trouve ici très aisément; si vous le voulez, donnez-moi vos
ordres, & je ferai dans la ville & vous la fera parvenir. Je n'en ai pas.



A Monsieur
Monsieur de Voltaire
de l'academie françoise
à Ferney pays de Gex

